LA PARITÉ ET LA MIXITÉ DANS LES SÉRIES : OÙ EN SOMMES-NOUS ?

SYNTHÈSE DES DONNÉES EXISTANTES

AVRIL 2022 - VERSION RÉSUMÉE

EN PARTENARIAT AVEC

CANNESERIES

I. L'OBJECTIF DE LA SYNTHÈSE DU LAB

II. DERRIÈRE LES ÉCRANS DES SÉRIES : PRINCIPALEMENT DES HOMMES BLANCS

III. UNE MIXITÉ CROISSANTE À L'ÉCRAN, MAIS DES STÉRÉOTYPES QUI FONT DE LA RÉSISTANCE

IV. LE DÉBUT D'UN CHANGEMENT ?

La note complète et détaillée est disponible sur demande et sur **https://femmesdecinema.org**

À PROPOS DU LAB FEMMES DE CINÉMA

Le Lab Femmes de Cinéma est un think tank sur la place des femmes dans le cinéma et l'audiovisuel européen.

Le Lab Femmes de Cinéma a réalisé cette note dans le cadre de son partenariat avec le festival CANNESERIES. Le Lab réalise par ailleurs également annuellement une étude sur la place des réalisatrices en Europe, organise des ateliers, des masterclass et produit un podcast.

La Fondation Sisley d'Ornano est le mécène fondateur du Lab Femmes de Cinéma, STUDIOCANAL et le Collectif 50/50 sont ses partenaires.

I. L'OBJECTIF DE NOTRE SYNTHÈSE

Les séries sont au cœur du quotidien d'une partie importante de la population…

Les séries ont une place importante dans la vie d'un nombre croissant de personnes, **en 2019 en France, 66% de la population déclare regarder une série au moins une fois par semaine**[1]. Ces séries ont un réel pouvoir d'influence sur le quotidien des spectateurs et spectatrices, pour beaucoup elles sont un mode d'approche important au monde. Pour ne prendre qu'un exemple pensons au **« Scully Effect »**. L'actrice Gillian Anderson jouait l'agente Dana Scully dans la série X-FILES : AUX FRONTIÈRES DU RÉEL : à la fin des années 90, un lien de causalité entre la diffusion de la série et un nombre croissant de femmes s'inscrivant à des études dans le domaine scientifique aux États-Unis a été quantifié par le Geena Davis Institute on Gender in Media. Les femmes ayant regardé la série avaient 50% de chance de plus de travailler dans des métiers du STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques)[2].

Dans l'univers des séries, qui sont les personnes derrière et devant la caméra ?

Dans le cadre de notre partenariat avec **CANNESERIES**, le Lab s'est donc intéressé à ce médium culturel particulièrement clé et impactant. Nous avons voulu **regrouper toutes les informations qui existent sur le sujet de la place des femmes et des groupes sous-représentés dans les séries** et l'audiovisuel, pour présenter une sorte d'état des lieux, de synthèse, sur les données, les chiffres clés, les grandes tendances qui parcourent les séries aux échelles mondiales et françaises. L'objectif est de **s'interroger, devant et derrière la caméra, sur ce qui existe et ce qui manque encore dans l'univers des séries**.

II. DERRIÈRE LES ÉCRANS DES SÉRIES, PRINCIPALEMENT DES HOMMES BLANCS

Aux États-Unis, les showrunneur.euse.s sont principalement des hommes blancs

Le showrunneur ou la showrunneuse est la personne la plus importante et la plus puissante dans l'univers des séries aux États-Unis. Elle coordonne non seulement l'aspect créatif et artistique tout au long de la création, l'écriture, la réalisation et la production d'une série donnée, mais elle sélectionne et pilote aussi les équipes qui travaillent sur le projet. Sur la **saison 2016-2017**, **80% des showrunneur.euse.s étaient des hommes** et **90% étaient des personnes blanches**[3].

Aux États-Unis, les postes de pouvoir sont occupés par des hommes blancs

Sur la **saison 2020-2021**, la parité n'est atteinte dans aucune des principales fonctions de création et de direction : les femmes représentent **40% des producteur.ice.s**, **35% des auteur.ice.s** et **31% des réalisateur.ice.s de séries**[4]. Sur cette saison, elles sont en moyenne **33% à travailler** derrière la caméra, dans les équipes de fabrication des séries aux États-Unis[5]. Sur la **période 2019-2020 aux Etats-Unis**, les **personnes non-blanches** ne représentent que **28% des effectifs[6].**

En France aussi les hommes sont sur-représentés dans les postes de pouvoir

En 2019, les femmes représentent **38% des travailleur.euse.s derrière la caméra** dans l'univers des séries[7]. Sur les fictions télévisuelles françaises, qui comprennent donc également les téléfilms, les postes de pouvoir et de création sont en grande majorité occupés par des hommes : **en 2018** les femmes représentent **8% des réalisatrices** seules et **18%** des réalisateur.ice.s **si l'on ajoute les co-réalisations[8]**. Pour ce qui est des scénarios, **en 2019 les auteur.ice.s** uniques **sont des femmes à 22%**, un chiffre qui atteint **43% si l'on ajoute les co-autrices[9]**. Les fictions télévisuelles sont donc en majorité réalisées et écrites par des hommes. Cela donne des écarts importants en termes de fabrication d'épisodes de séries : **en 2018, 2% des épisodes diffusés ont été écrits et réalisés par des femmes uniquement** tandis que **48% des épisodes ont été scénarisés et réalisés par des hommes uniquement**[10].

Ce manque de mixité a un impact double : sur la composition des équipes, mais aussi sur les représentations à l'écran

Des enquêtes témoignent du fait que le manque de mixité dans les « writer's room » et dans les postes de pouvoir aux États-Unis a des conséquences sur la mixité de l'ensemble des équipes travaillant derrière la caméra : lorsqu'une femme au moins est à l'origine de la création de la série, les équipes comptent en moyenne 69% de femmes employé.e.s dans les coulisses, contre 20% de femmes employées dans les équipes où aucune femme n'est à l'origine de la création de la série[11]. D'autre part, **cette mixité a un**

impact fort sur les personnages représentés à l'écran : sur l**a saison 2020-2021**, lorsqu'au moins un.e créateur.ice est de série est non-blanc.he.s, 53,8% des séries ont un personnage principal issu d'une minorité tandis que lorsque les créateur.ice.s sont toutes et tous blanc.he.s, ce nombre tombe à 24,8%[12].

III. UNE MIXITÉ CROISSANTE À L'ÉCRAN, MAIS DES STÉRÉOTYPES QUI FONT DE LA RÉSISTANCE

L'importance des personnages dans une série.

Les études montrent un lien direct entre le manque de mixité derrière la caméra et le fait que les séries soient majoritairement peuplées de personnes blanches, valides, hétérosexuelles et cisgenres[13].

L'identité de genre des personnages

Aux États-Unis, sur la **saison 2019-2020**, 29% des séries ont pour personnage principal une femme, 37% un homme et 33% plusieurs personnes dont au moins un homme et une femme[14]. **45% des personnages parlants sont des femmes[15]**. Ces personnages sont en majorité cisgenres : les personnes transgenres (binaires ou non- binaires) représentent 0,4% des personnages parlants dans les séries sur **la saison 2020-2021**[16]. En France, 56% des premiers rôles à l'écran mais seulement 38% du total des personnages sont des femmes[17]. Le déséquilibre se mesure principalement en termes de temps de parole : entre **2008 et 2018, les hommes détiennent les deux tiers du temps de parole** dans les fictions françaises[18].

L'appartenance raciale identifiée des personnages

Sur la **saison 2018 - 2019** aux États-Unis, **65% des personnages sont blancs**[19]. De fait, sur la période 2019-2020 et sur l'ensemble des plateformes, mis à part les personnes noires américaines, **toutes les catégories raciales non-blanches sont sous-représentées quantitativement par rapport à leur pourcentage dans la population américaine**[20]. Cela concerne notamment les américains hispaniques, américains asiatiques et les amérindiens. En France selon le CSA **en 2019**, seuls **13% des personnages de fictions télévisuelles françaises** sont perçus par les téléspectateurs et téléspectatrices comme **non-blancs**[21].

Les personnages LGBTQIA+

Les personnages LGBTQIA+ n'ont jamais été aussi présents à l'écran dans les séries étasuniennes, sur la **saison 2021-2022** ils représentent **12% des personnages réguliers de séries**. C'est une réelle progression : sur la saison 2020-2021 où ils n'étaient que 9%[22]. Si les personnages LGBTQIA+ sont présents à l'écran, ils ne sont toutefois que très peu souvent les protagonistes des épisodes. Sur 180 scénarios de séries étudiés, **seuls 1,1% des personnages principaux sont identifiés comme LGBTQIA+**[23]. En France, il est estimé que chaque année, sur les plus de 140 rôles proposés dans les séries françaises, **seuls 5 sont des personnages LGBTQIA+**, soit 3,5% des personnages[24].

Des différences qualitatives entre les rôles selon le genre dans les séries

Les séries montrent davantage des **hommes qui travaillent**, des **femmes qui s'occupent du foyer**, des distinctions psychiques et physiques avec notamment des personnages féminins plus doux et plus sexualisés que les protagonistes masculins[25]. Des différences de rôles sont aussi notables selon l'appartenance raciale perçue : les personnages racisés sont généralement **absents** des séries, ou bien **présents mais stéréotypés**, voire même **servent de faire valoir au héros blanc**[26].

Une mixité des personnages croissante dans l'univers des séries

« Avec la télévision et le streaming, [les studios de production] peuvent prendre des risques parce que le budget est moindre, ou parce qu'ils ont un public présélectionné. »[27]. Aujourd'hui, **les modes de diffusions sont divers**, entre celles et ceux qui regardent des séries sur les chaînes hertziennes (NBC, CBS, ABC, Fox, TF1, France 2, M6…), sur les chaînes du câble (HBO, Showtime, AMC, CANAL+) ou en streaming sur des plateformes (Netflix, Amazon prime, AppleTV…)[28]. En plus de ce nombre important de canaux de diffusions, chaque canal propose un panel très large de séries différentes. Il y a alors un réel **effet de dispersion** : il y a tant de contenu qu'un certain nombre de spectateur.ice.s sont ciblé.e.s pour chaque contenu. Les histoires proposées impliquant davantage de mixité et de meilleures représentations ne sont pas dès lors cantonnées aux séries niches. Lorsque l'histoire est bien écrite et qu'une série propose des

personnages divers et intéressants, nombreux.ses sont celles et ceux qui peuvent apprécier, s'intéresser et même s'identifier aux différents personnages de la série. **Les spectateurs et spectatrices habitué.e.s à s'identifier au héros blanc, valide et hétérosexuel, s'habituent ainsi peu à peu à s'identifier et à avoir de l'empathie pour tout un panel d'autres personnages.**

IV. LE DÉBUT D'UN CHANGEMENT ?

Des séries plus inclusives que les films

Aux États-Unis, les séries sont plus inclusives que les films dans presque toutes les catégories : **derrière la caméra**, nous retrouvons davantage de femmes et de personnes racisées . D**evant la caméra**, nous retrouvons dans les séries plus de personnages féminins parlants, plus de personnages racisés dans les rôles principaux, plus de personnages LGBTQIA+ et enfin légèrement plus de personnes en situation de handicap[29]. Pour ce qui est de **la France**, les chiffres sur les personnages de séries sont moins précis et de fait, la comparaison est plus complexe. Il semblerait toutefois que les films, bien que peu mixtes et peu représentatifs de la société française, soient légèrement plus représentatifs que **l'univers des séries, encore très en retard**[30].

Des chaînes qui investissent pour faire bouger les lignes :

Certaines chaînes et plateformes réfléchissent à ces enjeux et cherchent activement à donner à voir davantage de mixité et de représentativité. Pensons à Netflix qui a investi 100 millions de dollars pour améliorer la mixité devant et derrière la caméra[31]**,** ou encore à CANAL+ dont la directrice de la création originale Arielle Saracco déclarait que « 50 % des séries diffusées en 2019 [sur CANAL+] ont été réalisées par des femmes »[32].

L'optimisme du Lab vis-à-vis de l'avenir des séries

Le fait que les chaînes et plateformes s'emparent résolument de ces questions est une bonne chose en termes de représentation. **Chacun et chacune pourra s'identifier à un panel plus important de personnages** et pas uniquement, comme c'est en grande partie le cas actuellement, à des héros blancs, minces, valides, cisgenres et hétérosexuels. Mais cette prise de conscience est aussi une bonne nouvelle car il s'agit **d'un renouvellement artistique sans précédent**. Combien de personnes aux idées originales n'ont pas encore eu accès à des postes de création et de direction de séries ? Combien de personnages sont encore sous-représentés et n'attendent qu'à peupler nos imaginaires collectifs ? **Pour tout sériephile, la potentialité vertigineuse d'histoires qui restent encore à raconter est plus qu'enthousiasmante et nous promet de grandes choses pour l'avenir des séries**.

NOTES

[1] https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/series/vous-etes-66-a-regarder-des-series-au-moins-une-fois-par-semaine-19-10-2019-8176050.php
[2] http://www.slate.fr/story/160579/effet-scully-x-files-carrieres-femmes
[3] https://variety.com/2016/tv/features/diversity-television-white-male-showrunners-stats-fox-nbc-abc-cbs-cw-study-1201789639/
[4] https://womenintvfilm.sdsu.edu/wp-content/uploads/2021/09/2020-21_Boxed_In_Report.pdf
[5] Ibid
[6] https://womenandhollywood.com/resources/statistics/tv-statistics/
[7] https://larevuedesmedias.ina.fr/series-tv-telefilms-parite-hommes-femmes-ecriture-realisation-production-etude-statistiques
[8] https://www.cnc.fr/documents/36995/927212/La+place+des+femmes+dans+la+réalisation+de+fiction+diffusée+à+la+télévision.pdf/36311dec-b363-e3b2-9818-ea37eaf96729
[9] https://larevuedesmedias.ina.fr/series-tv-telefilms-parite-hommes-femmes-ecriture-realisation-production-etude-statistiques
[10] https://www.cnc.fr/documents/36995/927212/La+place+des+femmes+dans+la+réalisation+de+fiction+diffusée+à+la+télévision.pdf/36311dec-b363-e3b2-9818-ea37eaf96729
[11] https://womenintvfilm.sdsu.edu/wp-content/uploads/2020/09/2019-2020_Boxed_In_Report.pdf
[12] https://about.netflix.com/en/news/building-a-legacy-of-inclusion
[13] Voir notre note dans son intégralité sur le site du Lab https://femmesdecinema.org
[14] https://womenandhollywood.com/resources/statistics/tv-statistics/
[15] https://womenintvfilm.sdsu.edu/wp-content/uploads/2021/09/2020-21_Boxed_In_Report.pdf
[16] Ibid
[17] https://larevuedesmedias.ina.fr/series-tv-telefilms-parite-hommes-femmes-ecriture-realisation-production-etude-statistiques
[18] https://larevuedesmedias.ina.fr/etude-television-femmes-realisatrices-fictions-series
[19] https://www.universityofcalifornia.edu/news/diversity-improves-among-tv-actors-executives-still-overwhelmingly-white-and-male
[20] https://www.nielsen.com/us/en/insights/report/2021/being-seen-on-screen/
[21] https://www.csa.fr/content/download/258988/773154/version/1/file/Barom%C3%A8tre%20de%20la%20diversit%C3%A9%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9%20-fran%C3%A7aise%20-%20vague%202019.pdf
[22] https://tvline.com/2022/02/17/glaad-report-tv-lgbtq-representation/
[23] https://about.netflix.com/en/news/building-a-legacy-of-inclusion
[24] https://tetu.com/2020/06/23/les-series-francaises-toujours-a-la-traine-dans-la-representation-des-personnes-lgbt/
[25] https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/tvstereotypes_fiction.pdf
[26] https://www.lemagducine.fr/cinema/dossiers/la-representation-des-personnes-non-blanches-dans-les-series-occidentales-10029722/
[27] Ibid
[28] http://www.slate.fr/story/185549/16-moments-histoire-series-tele-annes-2010
[29] Voir notre note dans son intégralité sur le site du Lab https://femmesdecinema.org
[30] Ibid
[31] http://www.slate.fr/story/204479/netflix-investir-100-millions-de-dollars-diversite-equite-films-series
[32] https://larevuedesmedias.ina.fr/etude-television-femmes-realisatrices-fictions-series